

Conseil du 14 octobre 2025

Compte rendu et relevé de décision

Date : 14/10/2025	Heure : 10h00	Lieu : EHESP + Visio
<p><u>Présent.e.s</u> : Jean-Pierre Le Bourhis, Maël Petitjean, Nathan Ramos, Frédérique Quidu, Patricia Loncle, Thomas Frinault, Bleuwenn Lechaux, Delphine Moreau, Benoit Giry</p> <p><u>Participation en visio</u> : Sandy Montanola</p> <p><u>Invitée permanent</u> : Breton Karine</p> <p>Invité.e.s : Cégolène Frisque, Emmanuelle Leray, Sarah Tanke, Benedicte Toullec, Jean-Luc Richard, Gildas Brégain</p> <p><u>Absent.e.s excusé.e.s</u> : Thomas Aguilera, Alis Sopadzhiyan, Béatrice Damian, Karine Gallopel-Morvan, Christian Le Bart, Olivier Grimaud</p>		
<p>Ordre du jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informations des tutelles - Vie du laboratoire – Séminaires - Intégrations au laboratoire et départ - Point budget - Questions et informations diverses 		

Annexes : document de présentation lors du Conseil

Approbation du dernier compte rendu

Le compte rendu du dernier conseil, du 13 mai 2025 a été approuvé par les membres présents à cette séance. Il sera disponible et accompagné de la présentation sur l'intranet avec les autres comptes rendu.

1/ Informations des tutelles - Vie du laboratoire – Séminaires - Budget

CNRS et situation de l'UMR Arènes.

Début octobre, le Directeur d'unité a participé à une réunion à Paris organisée par CNRS SHS autour du thème « Recherche et action publique » explorant les usages des sciences sociales par l'administration pour l'essentiel (dispositif COFRA).

Les Directeurs et Directrices d'Unités ont également rencontré le nouveau directeur de CNRS SHS, Fabrice Boudjaaba (remplaçant de Marie GAILLE, philosophe). Historien à l'EHESS (CRH, Centre de recherche historiques) quantitativiste et démographe, F. Boudjaaba a été affecté au début de sa carrière à l'ex-CERHIO (Rennes, Centre de recherches historiques de l'Ouest, UMR depuis supprimée). Il est depuis plusieurs années directeur-adjoint du CNRS-SHS et travaille dans l'équipe de direction du CNRS en SHS.

Lors des échanges avec les directions d'UMR, la principale inquiétude a porté sur la crainte de la désuimérisation de laboratoires, liée au constat d'une baisse de moyens globale. Fabrice Boudjaaba a relativisé, en avançant qu'entre 2004 et 2024, le CNRS SHS était passé de 203 UMR à 200 UMR. Des créations ont également eu lieu durant ces 20 années et donc des suppressions.

Les inquiétudes proviennent surtout de la désuimérisation récente d'une UMR de science politique à Montpellier, le CEPEL, conduisant à des contestations dans la discipline (AFSP). Le CEPEL était toutefois un laboratoire qui, depuis à peu près 15 ans n'avait pas attiré de nouveaux chercheur-es.

Dans le cas d'Arènes, on a bénéficié de plusieurs arrivées de chargés de recherche depuis 10 ans (J.P Le Bourhis, 2016 ; suivi de Renaud Hourcade, Gildas Brégain, Tom Chevalier, Frédéric Pierru). Les départs de jeunes chercheurs (Renaud Hourcade, Tom Chevalier) sont logiques dans un déroulement de carrière. Il faut surtout continuer à être actif et visible en recherche pour maintenir cette attractivité et renouveler l'effectif de personnel de recherche issu des tutelles nationales (CNRS, comme INSERM). La promotion d'E. Leray au rang de DR INSERM est également un signe de reconnaissance par ces organismes. Enfin, le CNRS s'appuie sur des membres du laboratoire pour contribuer à ses activités nationales, comme Gildas Brégain qui co-dirige le PEPR Autonomie, le plaçant dans l'équipe de direction du CNRS, ou l'intégration d'Arènes à la Fédération de recherche Sciences sociales et santé numérique.

→ **Arènes a des ressources et atouts, qu'il faut valoriser** pour maintenir un lien vivant avec des organismes nationaux de recherche, qui contribuent fortement à notre fonctionnement (subventions et 4 postes permanents).

Un deuxième point abordé a été **les Key Labs**. Cette politique du CNRS était d'identifier des laboratoires privilégiés (25%) pour leur accorder des moyens accrus (fonctionnement, RH). Cette stratégie est officiellement abandonnée. Compte tenu de la période et vu la situation, il y aura bien des « laboratoires stratégiques » qui seront mieux dotés que d'autres, parce que plus actifs mais sans créer de ligne rouge entre ceux qui seraient bons et ceux qui le seraient moins. Statu quo donc.

Un critère à garder en tête pour s'intégrer autant que possible à ce groupe de laboratoires stratégiques est de bien s'articuler avec ce que le CNRS a défini comme des « chantiers prioritaires » dans les 5 ans à venir (cf. Cahier « Prospective » du CNRS sorti à l'été 2025), notamment pour le projet scientifique du laboratoire.

Cette « Prospective » couvre une quinzaine de sujets abordés sous l'angle des recherches en sciences sociales : santé, handicap, environnement, recherches participatives etc. Certains membres de l'unité ont été sollicités lors de cet exercice de prospective.

La campagne de recrutement chercheuses et chercheurs CNRS

Elle est en cours, et Arènes a publié sur les listes professionnelles le soutien du laboratoire aux candidatures. Au total, il y a 38 postes en sciences sociales avec autour de 3 à 4 postes pour chaque section (sciences politiques, sociologie). Chaque institut CNRS doit réserver 15% de ces postes, (donc 15% de 38), pour les verser dans les commissions interdisciplinaires, (environnement, informatique et numérique, sciences et sociétés). Des possibilités existent donc de recrutement dans ces commissions interdisciplinaires.

A noter : la section « science politique » (43) est dirigée par un bureau (dont Laure Bereni (Pte), Pascal Marichalar (secr.), Philippe Bézès ...) dont l'orientation est favorable (genre, santé au travail, environnementale, politiques publiques...). Le directeur scientifique adjoint Emmanuel Henry, politiste spécialiste de la crise de l'amiante, suit également attentivement les sujets santé et environnement, et travail.

Demandes de volontaires

Le CNRS nous demande aussi de désigner un nouveau correspondant en Europe Internationale. **Patricia Loncle** s'est proposée pour cette mission. Il est important de rappeler que le CNRS investit sur des laboratoires qui ont une dimension internationale.

2/ Arrivées et départs du laboratoire, demandes de rattachement.

L'avis du conseil de laboratoire est demandé sur plusieurs dossiers de candidatures. Les CV et lettres de motivations ont été transmis aux membres une semaine avant la réunion, et chacune des candidatures présentées par un.e collègue.

Rattachement en tant que membres :

- Laurent PASQUIER, Axe 1 est généticien, PUPH (professeur des universités praticien-hospitalier) et développe des travaux sur le développement de tests génétiques de grande ampleur à la naissance. Il recherche en intégrant Arènes, des collaborations avec les chercheurs en sciences sociales, en sociologie, en sciences politiques, pour interroger les enjeux sociaux, politiques, éthiques, de cette proposition de ce dépistage à large spectre. Une thèse démarre cette année dans ce cadre (Blanche Gaud)
- Marion PORCHERIE, Axe 1 était ingénieur.e de recherche à Arènes et élue au conseil d'unité pour représenter les IT. Elle devient membre permanent par suite de son recrutement en tant que MCF
- David VEILLARD, RSMS, est médecin de santé publique au CHU de Rennes et a rejoint l'EHESP en tant que professeur à l'Institut du Management, sur un statut d'enseignant-chercheur à 50%. Il a une charge d'enseignement sur des cours qu'il faisait déjà. Il est très intéressé sur les éléments liés au parcours de soins et à la qualité des soins dans le cadre de l'hôpital et au-delà. Il souhaite développer son activité de recherche grâce à ce nouveau statut.
- Corentin LE BOT, RSMS, est à l'Institut du Management de l'EHESP depuis le 1er septembre après son recrutement en tant que MCF en gestion. Il a soutenu sa thèse il y a deux ans, à l'Institut de gestion de Rennes sur la responsabilité sociétale des entreprises (en particulier la politique handicap) dans la grande distribution. La volonté de l'école était de recruter un maître de conférences ayant une expertise sur l'hôpital. Il travaille avec Nicolas Sirven sur les groupements hospitalier de territoire (GHT).
- Nsuni MET, RSMS a été recrutée comme Maîtresse de conférences en sciences infirmières, à la Faculté de médecine de l'Université de Rennes au 1er septembre également. Elle a fait sa thèse à RSMS sur la place de l'infirmière dans les projets de recherche et leur contribution à la recherche dans les établissements de santé. Elle est co-responsable du master IPA, infirmière en pratique avancée et de la mention santé publique de la licence infirmière. L'objectif est qu'elle puisse contribuer à ses projets de recherche sur les nouveaux métiers et le changement de la place des infirmières dans la recherche.

Membres sur projet ou contrat (pour information et pour une durée limitée au contrat de travail) :

- Laurianne MENIER (ingénieure d'études / programme de recherche FIPHFP/EHESP) est recrutée sur ce projet de recherche handicap au 1er octobre, sous la responsabilité de Mélanie Bertin et d'Emmanuelle Leray. Elle est infirmière de formation et a un master 2 en épidémiologie.
- Shervin KARIMI pour l'Axe 2, est en contrat ATER à l'IUT de Rennes.
- Louise PERCHE recrutée au 1er septembre sur un programme de recherche européen de Karine Gallopel-Morvan (Joint Action – Prevent Non-Communicable Diseases) en tant qu'experte de l'eye tracking.
- Simon LECOMTE recruté au 1er septembre en tant qu'IE, sur le projet Campus sans tabac, de Karine Gallopel Morvan. Il était auparavant ingénieur à la fac de médecine pour le développement du campus sans tabac sur le campus santé.
- Titouan CABON recruté sur le projet « AI-PAD » avec Nolwenn Le Meur. Il est ingénieur statisticien.
- Marianne CHEUL recrutée de septembre 2025 à juin 2026 en partenariat avec le Haut conseil breton pour le Climat (projet porté par Jean-Pierre LE BOURHIS). Elle est

installée à l'EHESP et travaille sur la sortie d'un bulletin du HCBC consacré au thème « Sciences sociales et climat » en Bretagne en 2026 ainsi qu'à l'organisation d'un forum en avril 2026.

- Mariem HAKIM est docteure en sciences de l'information et de la communication avec une double compétence en sciences de gestion. Elle est de nouveau ATER en GEA à IUT de Rennes.

Les départs :

- Tom CHEVALIER, CNRS officialise son départ au 1^{er} septembre à la suite de mutation au sein du CEE, Sciences Po Paris au 1er septembre (devient associé d'Arènes)
- Vincent CARLINO : rejoint le CHUS (Centre de recherche de l'Université Catholique de l'Ouest – UCO) et devient associé.
- Mélanie LALLET : quitte l'UMR pour le CHUS-UCO (direction de l'équipe de recherche)

Joël LANGONNÉ, Magali PRODHOMME et Anaïs THEVIOT qui sont également rattachés à l'UCO doivent donner leur choix (Arènes ou CHUS) la clarification étant importante pour à l'approche du bilan HCERES.

Une demande d'association :

- Natacha LAPEYROUX : chargée de recherche contractuelle sur le projet Vidéo Impact (Community Labs) en partenariat avec l'INRIA à Rennes. La collaboration porte sur les conséquences environnementales et démocratiques de l'usage massif de la vidéo en ligne et des questions de sobriété numérique. Elle était auparavant postdoc en Belgique sur des questions de genre et de sport. (Encadrement : Bénédicte Toullec / Vincent Carlino)

→ le résultat des votes est favorable pour toutes les demandes ci-dessus.

Une dernière demande de rattachement, concernant Pierre Wokuri, est mise en suspens du fait d'une nécessaire discussion sur son contexte. P. Wokuri a été recruté sur la chaire de professeur junior de Sciences Po Rennes. L'élaboration de la fiche de poste et le processus de recrutement (offre, rattachement, constitution du comité de sélection) n'ayant pas été faits de façon concertée avec le laboratoire, un conflit a émergé avec l'employeur, Science Po Rennes qui a obligé le laboratoire à exprimer publiquement son opposition à ses pratiques, sur les listes professionnelles nationales (ANCMSP, ASES). Les pratiques dénoncées contrastent fortement avec celles suivies par d'autres tutelles comme l'EHESP (label HR4SR) ou l'Université de Rennes qui devraient être la norme.

Au-delà du rattachement individuel de P. Wokuri, une mise au point est donc indispensable pour éviter toute répétition à l'avenir de ces conflits dommageables pour toutes les parties prenantes, comme pour le candidat. Le report du vote lors du prochain conseil doit permettre d'écrire une motion rappelant la position du laboratoire. Celle-ci sera dissociée de la question du rattachement ou non du candidat.

3/ Point budget

Le budget total 2025 constitué des 6 dotations accordées par les tutelles est de : 220 000€ (RSMS compris) – 145 000€ hors RSMS. Si l'on ajoute ce qui reste de ce montant de 145 000€ à des ressources propres au labo (reliquats divers d'années antérieures), il reste 177 000€ dans l'enveloppe globale. Pour le moment 91 898€ ont été dépensés (séminaires, déplacements, soutenances, gratifications de stage, site Web, traductions, soutiens à colloque, publications etc...) en 2025, et ont épuisé les dotations CNRS, des Universités de Rennes et Rennes 2 et l'IEP.

Certaines dépenses à réaliser avant décembre sont identifiées : séminaires, missions internationales, ordinateur, soutenances etc...

→ Le conseil demande s'il ne serait pas utile de mettre à jour les forfaits accordés pour les déplacements figurant dans la fiche datant du 09 février 2021.

https://arenès.eu/wp-content/uploads/2021/06/Arenès_2021_fiche_aide_Missions_titulaires.pdf

C'est un travail qui a été réalisé par Claudine Valtat, qui a fait une proposition en redécoupant les territoires. Elle sera soumise au directoire, puis une proposition de fiche mise à jour au conseil de décembre.

Les économies réalisées permettent de dégager une somme pouvant couvrir le recrutement demandé par le laboratoire depuis des années – Poste IE d'appui scientifique (évaluée 50 000 € minimum pour 1 an).

Nous ne pouvons plus demander au CNRS de nous doter d'un nouveau poste sachant que tous les postes d'appui (titulaires donc hors projets de recherche) sont des agents CNRS.

Il avait été aussi convenu lors du dialogue de gestion, que le CNRS dotait d'un nouveau poste de chargé de communication médiation-scientifique en échange d'un investissement de la part des autres tutelles ; l'EHESP ayant donné son accord sur ce principe. Il s'agit d'un CDD CNRS financé par les RP et donc en priorité sur la dotation EHESP.

→ Il faut penser à inclure dans le profil qui sera publié un effort d'animation de la recherche scientifique, avec la gestion d'ateliers méthodes.

Demandes de financement de missions internationales :

4 demandes ont été étudiées directement par le directoire entre le dernier conseil d'unité et celui-ci (espacé de 5 mois) :

- Anaïs Theviot, Djerba, en oct. 2025 – 1 340€
- Anaïs Theviot, Venise, en oct. 2025 – 920€
- Joel Langonné, REIJOR en nov. 2025 Brasilia – 1 600€ (colloque + séminaire de recherche)
- Olivier Trédan, REIJOR 2025 en nov. Brasilia – 1 600€ (colloque + séminaire de recherche)

Une demande soumise au vote :

- Claire-Emmanuelle Block, 1500 euros, colloque à Santiago du Chili + terrain de thèse.

→ Le Conseil a voté favorablement à cette nouvelle demande.

Des demandes de logiciels émanant d'un sondage réalisé par les doctorant.es :

Elicit, Antidote, Word

→ On propose d'acheter des licences collectives : une licence par site qui sera installée par les directions informatiques des établissements tutelles respectives sur un poste fixe. A la faculté de droit dans le bureau 522, à l'IEP dans la salle de réunion et à l'EHESP dans le bureau des chercheur-es CNRS.

3 / Questions et informations diverses

Le séminaire de rentrée aura lieu le 14 novembre, après report dû aux grèves. Un atelier sur IA est prévu. Un petit sondage sera envoyé en amont afin de recueillir les pratiques des uns et des autres, ainsi que les outils utilisés.

→ Il faudrait des retours de personnes qui ont mis en pratique, sans oublier de tenir compte de la génération de scripts, les données sensibles, l'éthique, la sécurisation des données.

Il faut garder en tête les points de vigilance (les effets de biais et conséquence écologique).

Il sera utile de faire un retour de ces échanges aux personnes absentes le 14 novembre.

→ pour information, l'INSERM a diffusé une note de recommandations sur l'utilisation des IA Génératives.

→ Il serait utile de faire un rappel collectif, à l'occasion d'une session sur le cadre légal et éthique, de nos recherches, avec un rappel sur le RGPD, ce qui existe en termes de comité d'éthique.

Valérie Deborde avait proposé de faire un visuel PDF répertoriant toutes les ressources disponibles : Huma-Num, Whisper, Deepl etc...

En novembre, aura lieu le lancement de la Fédération de recherche « Santé numérique en société » (dont Arènes est membre) animé par Emmanuel Didier.

→ Merci de remonter les actions du labo qui sont en rapport avec la santé numérique en société.

Remise à jour du règlement intérieur de l'unité

Celui-ci devra intégrer des points de la charte des doctorant.es et docteur.es sans poste, ainsi que des règles de votes qui ne sont pour le moment pas conformes. Une première version a été présentée au directoire à la sortie de l'été. Cette version demande une relecture, des ajustements, avant d'être soumise au Conseil.

Concernant la question qui restait en suspend dans la charte, à savoir l'accueil des docteur.es, les tutelles ont exprimé (à l'oral, sans trace écrite) que les docteur.es ne pouvaient plus être membres. Le problème réside dans l'accès aux locaux et de la non-assurance des personnes sans statuts (non personnels de l'établissement).

Renseignements pris auprès d'autres UMR, il semblerait que dans certaines unités, les docteur.es restent membres durant plusieurs années (3)

→ Les docteur.es sans poste pourront donc rester membres de l'unité pour 3 années maximum.

→ Les docteur.es en poste sont associé.es sur demande durant 3 années renouvelables.

HCERES (dernier calendrier à jour)

Le calendrier est décalé à 2026. Les référentiels (qui vont être modifiés) seront disponibles en janvier ou février 2026. Nous ne pouvons donc pas utiliser les modèles de la vague précédente. Le premier retour devra être réalisé en avril 2026 et le rapport final devra être déposé en octobre 2026.

Doctoriales d'Arènes : 17 et 18 octobre

La programmation est internationale, avec entre autres : deux personnes qui viennent du République démocratique du Congo, Bienvenu Kobongo (Université de Kinshasa) et Jean-Claude Kilolo Kibwila (Université de Kinshasa), Ignacio Robba Toribio, qui vient d'Argentine (Universidad de Buenos Aires) et Vincent Tremblay, qui vient du Québec (UQAR)

Il y a quatre panels thématiques sur l'environnement, les publics minorisés, l'action publique locale, et la redéfinition des problèmes publics par le bas. C'est ouvert à toutes les personnes intéressées (sans obligation de participer à la totalité). Une dizaine des posters seront affichés durant l'événement.